

# *Ne t'ébahis, Ronsard, la moitié de mon âme*

*Sonnet VIII.*

*Si de ton Du Bellay France ne lit plus rien,*

*Et si avec l'air du ciel italien*

*Il n'a humé l'ardeur qui l'Italie enflamme.*

*Le saint rayon qui part des beaux yeux de ta dame*

*Et la sainte faveur de ton prince et du mien,*

*Cela, Ronsard, cela, cela mérite bien*

*De t'échauffer le cœur d'une si vive flamme.*

*Mais moi, qui suis absent des rais de mon soleil,*

*Comment puis-je sentir échauffement pareil*

*À celui qui est près de sa flamme divine ?*

*Les coteaux soleillés de pampre sont couverts,*

*Mais des Hyperborées les éternels hivers*

*Ne portent que le froid, la neige et la bruine.*

*Joachim Du Bellay (1522–1560)*

